

Aujourd'hui la Turquie Saint Benoît



www.aujourdhuilaturquie.com

No ISSN : 1305-6476

Supplément gratuit, Saint-Benoît, au numéro 85, Mai 2011 d'Aujourd'hui la Turquie

Luc Vogin - ou comment « réfléchir différemment »



Après dix années à la tête de l'établissement, le directeur de Saint Benoît quittera ses fonctions à la rentrée scolaire prochaine. Le bilan des avancées de l'école depuis l'arrivée de Luc Vogin est considérable. Entretien avec l'homme qui a modernisé le lycée en l'ouvrant à l'international et à l'échange culturel.

Quelles sont les particularités et les difficultés de la gestion d'un établissement francophone à l'étranger ?

Apprendre la langue française est un défi en soi. Tout en suivant les principes rigoureux du système éducatif turc, nos élèves apprennent en un an les rudiments d'une langue à la fois nouvelle, riche et complexe. Pour ne pas décrocher, ils doivent s'impliquer : c'est la condition du maintien de la qualité de notre établissement. L'apprentissage de cette langue est avant tout un vecteur de familiarisation avec une autre culture, et d'ouverture de l'esprit. C'est très formateur : cela remet en cause le système cognitif des élèves – leur imposant d'envisager les événements différemment, de dépasser puis de déplacer leurs acquis.

Comment gérez-vous une équipe pédagogique multiculturelle ?

Un temps d'adaptation est nécessaire pour les personnes françaises travaillant ici. Le rythme de travail du système éducatif turc est plus soutenu qu'en France. Le challenge principal consiste pour nous à opérer la synthèse entre modèle et programme éducatif turc et politique française d'apprentissage. Les turcs fonctionnent avec système d'enseignement très sélectif – notamment par l'entrée sur concours à l'Université. Leur méthode d'apprentissage correspond essentiellement à une restitution objective d'une charge considérable de connaissances. En cela elle diffère sensiblement du système français, qui valorise l'évolution dans la réflexion, la mise en évidence du rai-

sonnement : la démonstration et le cheminement vers le résultat constitue l'essentiel du travail. De doubles compétences sont ainsi requises chez les pédagogues, comme chez les lycéens. Que ce soit en sciences ou en lettres, l'enseignement que nous dispensons favorise l'implication personnelle de l'élève, et désacralise le modèle de l'apprentissage sur papier : le français est un outil.

Quels furent les premiers axes de travail que vous avez développé à votre arrivée à Saint Benoît ?

A mon arrivée, j'ai été surpris par l'absence d'ouverture du lycée à l'étranger et aux établissements extérieurs. Je connaissais celle qui allait devenir la sous-directrice du lycée Saint Paul de Vannes. Ensemble, nous avons décidé d'établir un jumelage à long terme entre les deux écoles. Il ne s'agissait pas de créer un jumelage traditionnel d'échange entre les familles, mais plutôt un partenariat de constante réciprocité culturelle. Outre les séjours chaque année, de nombreuses manifestations culturelles, musicales et sportives alimentent nos relations avec Vannes. Gildas Cochenec, responsable de la troupe de théâtre de Vannes, a énormément favorisé l'interdépendance des deux établissements. Nous avons même lancé une exposition itinérante de tableaux d'élèves. Partie d'ici, elle a cheminé vers Vannes, qui l'a envoyé dans un autre établissement... qui sait où elle se trouve à présent ! Par ces échanges, les élèves apprennent à présenter leur établissement et leur pays. Nous souhaitons surtout établir des liens relationnels forts.

Avec l'avènement des nouveaux médias, les communications s'accroissent à une telle vitesse que nous estimons nécessaire de favoriser pour nos élèves le rapport direct à l'Autre. Le contact avec les familles correspondantes est facteur d'une véritable ouverture à l'étranger. En se créant des souvenirs, nos lycéens tissent des liens pour l'avenir. Une relation de confiance s'établit en outre entre les parents des deux pays. A ce titre, le jumelage avec Athènes a connu une évolution formidable. Alors que certaines familles étaient initialement réticentes, elles sont aujourd'hui demandeuses. L'ouverture d'esprit des parents est aussi une grande fierté de Saint Benoît. En somme nous tentons ici de montrer qu'il est possible de réfléchir différemment, dans un souci d'évolution et de mouvement perpétuel.

Au plan personnel, que vous a apporté votre séjour et votre expérience professionnelle en Turquie ?

C'est l'endroit où j'ai vécu le plus longtemps, c'est la ville où est née ma fille. Une grande partie de mon identité prend sens à Istanbul. Au niveau professionnel, l'expérience en gestion de ressources humaines a été très enrichissante. Etre à la tête d'un groupe humain composé d'une centaine de personnes d'origines, de cultures et de personnalités différentes est très formateur (gestion des conflits, satisfaction de tous). Enfin, j'ai appris à travailler dans l'urgence. Le Ministère turc de l'éducation nationale prend de nouvelles dispositions et vote de nouvelles lois très rapidement – et l'application des systèmes novateurs est immédiate. Le système a changé chaque année depuis mon arrivée !

Comment voyez-vous l'avenir de l'établissement ? Est-il lié au futur européen ou non de la Turquie ?

Saint Benoît est en « bonne santé ». Il bénéficie de son ouverture à l'Europe et à l'international, notamment avec son enseignement d'une troisième langue depuis sept ans. Le lycée a toujours évolué selon les changements en Turquie et dans le monde. Il continuera à s'adapter. Comme un bateau, si on se laisse porter par la vague, on peut aller où bon nous semble. En revanche, si on essaye d'avancer à contre-courant, ça casse.

(lire la suite page IV)

Voyages



Le jumelage avec Vannes

L'établissement stambouliote fête en avril ses dix ans de jumelage avec le lycée Saint Paul de Vannes. Retour sur ces belles années d'échanges.

(lire la suite page II)

Europe



Les coulisses de l'Europe

A Bruxelles, des élèves ont été reçus au Parlement européen et se sont familiarisés avec les grandes institutions européennes.

(lire la suite page II)

Éducation



Le club de théâtre de Saint Benoît

La troupe du lycée a gagné le premier prix de théâtre de Beyoğlu. Les comédiens en herbe de Vannes sont aussi venus en représentation à Istanbul.

(lire la suite page III)

Projets

La bonne nutrition

Dans le cadre du programme Recherche et Développement (AR-GE), les élèves ont eu le droit à une semaine chargée en activités et en conférences de professionnels de la diététique.



(lire la suite page IV)

Voyages et jumelages

Le lycée Saint Benoît d'Istanbul accorde une importance toute particulière à l'ouverture à l'international. A ce titre, il entretient des relations privilégiées avec nombre d'établissements de villes étrangères, d'Europe et d'ailleurs. Lors des voyages, les heureux participants sont sélectionnés selon des critères d'excellence : les notes, le comportement, et surtout leur implication et leur dynamisme au sein de la collectivité du lycée. Ainsi, le département d'anglais organise prochainement un séjour à Dublin et Edinburg et le club de rugby un voyage à Agen. Par ailleurs, les trois meilleurs élèves de chaque niveau d'étude seront bientôt en partance pour Paris, du 12 au 16 mai. Petit panorama des événements phares des jumelages de cette année 2012.

Istanbul – Vannes, « dix belles années d'amitié »

Pour clôturer la semaine de la francophonie, le lycée Saint Benoît d'Istanbul célébrait mercredi 4 avril ses dix ans de jumelage avec le lycée français Saint Paul de Vannes. Une occasion pour les deux établissements de procéder, dans une ambiance festive, à un bilan très positif de ces échanges.

L'atmosphère qui régnait au sein du grand théâtre de Saint Benoît était très chaleureuse. Les relations amicales qui s'étaient établies entre élèves turcs et lycéens français semblaient évidentes. Les jeunes de Saint Benoît et de Saint Paul se mélangeaient volontiers dans les rangées de fauteuils de la salle. En

langue française, ils échangeaient rires et des taquineries : « C'est impressionnant comme ils sont doués en français ! », expliquait Antoine entre deux conversations, « Nous ne connaissons que 'merhaba' et 'teşekkürler', et encore, nous avons du mal à les prononcer ! » En effet, les apprentis de Saint Benoît qui participent à ce jumelage sont en année préparatoire (classe précédent le lycée). S'ils n'apprennent donc la langue que depuis septembre, ils mènent déjà avec entrain chacune des causeries de ce joyeux remue-ménage. En Février, ce groupe de 33 élèves s'était rendu à Vannes, accompagné de Lilian Unal (Sous-Directrice principale du lycée Saint Benoît), Hilal Safak Yana, ainsi qu'Anthi Mara et Elena Pascovici (professeurs de français).



La réception officielle organisée par Mme Hilal Safak et M. Mickaël Yana, tous deux du département « Communication, Voyages et Activités Culturelles » a débuté par un film réalisé par ce dernier, qui retraçait les 10 ans du jumelage. C'est sans pouvoir cacher son émotion que, sous les applaudissements des adolescents et parents d'élèves, le directeur de Saint Benoît a ensuite résumé la genèse du jumelage et remercié le lycée Saint Paul et le responsable Vannetais de l'échange, Monsieur Sébastien. C'est « une belle amitié, forte de dix longues années d'échanges » qui est née des relations entre les deux établissements – mais aussi entre les deux hommes. Le bilan compte 16 séjours en Bretagne pour les élèves stambouliotes, et 18 séjours à Istanbul pour les Vannetais. Les apports culturels, éducatifs et sociologiques de ces

excursions sont appréciables. En effet, en « stimulant la curiosité intellectuelle des élèves comme des professeurs », ce jumelage fait chaque année « tomber tous les tabous » qui séparent la France et la Turquie.

La soirée s'est poursuivie par un trio de performances artistiques. Un spectacle de danses folkloriques a précédé le concert d'une talentueuse ancienne lycéenne de Saint Benoît, accompagnée des professeurs de musique de l'école. Enfin, un musicien breton résidant en Turquie est venu jouer quelques airs celtiques à la cornemuse. La réception s'est conclue par un cocktail dinatoire ouvert à tous. La nourriture était bonne, selon Julie, « mais pas aussi délicieuse que chez [sa] correspondante ! ». Les élèves semblent avoir trouvé une deuxième maison auprès des familles d'accueil « plus que généreuses » - ce qu'on comprend quand Camille demande à Julie « Aurais-tu vu mes parents ? Oui, enfin... mes parents turcs ».



Les coulisses de l'Europe

Sous l'égide du club de Jeunesse Européenne, seize élèves de lycée 3 sont partis six jours dans la capitale belge à la découverte des arcanes des institutions européennes. Ils étaient accompagnés du professeur chargé de l'animation du club, Mme Canan Atinç, de la Sous-directrice des lycées 4, Mme Tamar Şefer et de la Responsable Communication, Voyages et Activités Culturelles, Mme Hilal Şafak.

Sur place, ils ont rencontré le Sous-secrétaire d'État à la représentation permanente de la Turquie auprès de l'Union Européenne, M. Hüsnü Sinan Ertay, l'Ambassadeur de Turquie à Bruxelles, M. Ismail Hakki Musa, un représentant de TUSIAD, de la Commission européenne, Mme Zeren Erilmez, Directrice adjointe du cabinet de conseil CPS (Corporate & Public Strategy Advisor Group), ainsi qu'un fonctionnaire du Comité des régions de l'UE et du Comité Social et Economique de l'Europe. Toutes ses rencontres auront permis aux élèves de dresser un panorama quasi exhaustif des rouages institutionnels européens. Pour ces diplomates en herbe, les institutions de l'UE n'ont désormais plus de secrets !

Cerise sur le gâteau, les participants à ce voyage d'étude se sont vus proposer des stages au sein du Parlement européen pour l'été prochain. C'est un rare privilège pour des ressortissants non européens (seul 5% des postes

de stagiaires sont réservés à des étudiants originaires de pays hors UE) et pour des candidats aussi jeunes. Leur vivacité et leur capacité à s'exprimer avec aisance en français et en anglais auront positivement impressionné leurs interlocuteurs.



Après la route vers les institutions européennes, les élèves du lycée Saint Benoît accompagnés de leurs professeurs d'anglais Mme Esin Yasun et Houda Elmacı, se sont rendus à Rome en Italie pour participer aux activités du Modèle des Nations Unies.

La Grèce, sœur culturelle de la Turquie

Le jumelage avec le lycée Léonin d'Athènes s'effectue dans le cadre des projets éducatifs de l'Union Européenne. En mars, pour la deuxième année consécutive, un groupe de 12 élèves en lycée 1 s'est rendu à Athènes, accompagné de Mme Lilian Unal, sous directrice principale du lycée stambouliote et de Monsieur Mickaël Yana, chargé de l'organisation des voyages de l'école.



L'amitié gréco-turque n'est pas une évidence pour le pays. Tant mieux : les idées reçues, le lycée Saint Benoît aime les déconstruire – pour mieux les faire tomber. Les différences entre la Turquie et la Grèce se cristallisent autour d'enjeux politiques et gouvernementaux, mais aucunement autour des phénomènes culturels. En soi, ces deux pays se ressemblent énormément : géographie, arts, langues (7000 mots turcs présents dans le vocabulaire grec), mode de vie, cuisine... Autant d'éléments qui semblent appeler à un rassemblement évident des deux territoires.

Le lycée a donc entrepris d'optimiser ces ressemblances, d'en faire un médium de cohésion et d'amitié plutôt que d'éloignement. Cela plaît à présent énormément aux familles, qui tiennent à ce que les enfants prennent conscience des similarités entre ces deux pays, et des opportunités culturelles et sociales qui en découlent. Ainsi, depuis deux ans le jumelage s'inscrit officiellement dans les projets de l'Union Européenne, avec des thèmes comme « goûts et musiques qui nous rassemblent », et pour cette année « ma ville à travers les yeux du voisin ». Les activités collectives entre les élèves et les professeurs se sont alors centrées autour de l'art photographique, du sport (Volley Ball), et de la découverte de l'environnement culturel et naturel. Au mois de septembre prochain, une exposition de photos des élèves de Saint Benoît sera d'ailleurs proposée au lycée Léonin d'Athènes, où deux des élèves stambouliotes seront invités.

Les rencontres littéraires : de la nécessité au plaisir de lire

En complément des recherches menées pour son Département de littérature turque, le lycée Saint Benoît organise chaque année des rencontres entre les élèves et des auteurs turcs de renom.



Documentaliste de l'établissement, Mme Ufuk Aktaş est aux commandes de ce projet, qu'elle a institué il y a quatre ans déjà. Ces rencontres constituent une formidable passerelle d'échange entre élèves à la découverte des écrits contemporains de ce pays, et auteurs aguerris motivés par le dynamisme d'une jeunesse prometteuse. Ces rendez-vous se déroulent tout au long de l'année et sont organisés lors d'un travail ludique et collectif, entre

les élèves et leurs professeurs de lettres. Ensemble, ils préparent une série de questions pertinentes à proposer à l'invité. Ainsi mettent-ils en place la possibilité d'un véritable dialogue entre les intéressés et les écrivains. Le début de l'année 2012 a été très riche en événements. En effet, le lycée a accueilli le 21 Février l'écrivaine Ayşe Sarısayın, et les 21 et 22 mars l'auteur Emre Kongar et le réalisateur de talent Zeki Demirkubuz.



Du 14 au 17 mai, l'école organisera la quatrième édition de sa « foire aux livres » : une séance de rencontres, dédicaces, et présentation d'ouvrages d'écrivains invités. Cette événement s'installera dans la grande cour de l'école à l'approche de l'été. Une parfaite combinaison pour inciter les élèves à poursuivre leurs lectures pendant les vacances - en alliant divertissement et éducation. L'occasion de rappeler que la littérature est et restera toujours, avant toute chose, un plaisir de l'intellect.

Philosophes en herbe : les 16^{ème} Olympiades nationales de la philosophie

Pour optimiser au maximum les compétences et connaissances de ses élèves, le lycée Saint Benoît a accueilli le dimanche 4 mars la version stambouliote des 16^{èmes} Olympiades nationales de Philosophie de Turquie. Cette année, 118 élèves issus de 116 écoles différentes ont participé aux concours dans la ville d'Istanbul. Les enseignants de philosophie du lycée Saint Benoît, Betül Turfan et Feray Orman, étaient les présidents du jury.



La Société Philosophique de Turquie est à l'origine de la formation de cette branche des Olympiades Internationales de Philosophie (IPO, organisation sous la protection de l'UNESCO) - la Turquie étant des cinq membres fondateurs de l'IPO. Le lycée Saint Benoît avait d'ailleurs accueilli la quatrième Olympiade de Philosophie Mondiale en 1996, augmentant sensiblement le prestige intellectuel du pays mais aussi du lycée. Cette année, des extraits des ouvrages de Terry Eagleton, Amartya Sen et Ömer Naci Soykan ont été présentés aux concourants. Un élève de l'établissement, Mustafa Mert Akay a obtenu la onzième place sur les 465 candidats dans toute la Turquie! Le lycée Saint Benoît attache une importance particulière à cette matière qui stimule constamment la curiosité et l'intellect et des élèves. Car il ne faut pas oublier que la philosophie, c'est avant tout un sport de l'esprit.

Le théâtre à l'honneur

Vacarme au clair de lune

Depuis toujours le lycée Saint Benoît accorde une importance toute particulière à la promotion des arts (picturaux, photographiques, musicaux etc...) Aussi son club de théâtre en turc a remporté de nombreux prix depuis sa création. La troupe qui a interprété l'année dernière la comédie musicale « Vie de Luxe » (Lüküs Hayat) avec brio, joue cette année la pièce « Vacarme au clair de lune ».

Occasion de commémorer le 25^{ème} anniversaire de la mort de Haldun Taner, la mise en scène de la pièce « Vacarme au clair de lune » est inspirée du récit « Calsikur au clair de Lune ». En deux actes, cette pièce raconte, selon deux points de vue différents, la célébration d'un anniversaire dans le

« Bâtiment de Calsikur », illuminé par le clair de lune. En reflétant les problèmes de société actuels en Turquie, la pièce cherche à mettre en valeur les réalités qui se dissimulent derrière les apparences et les idées reçues. Cette représentation a valu au club de théâtre truc de remporter cette



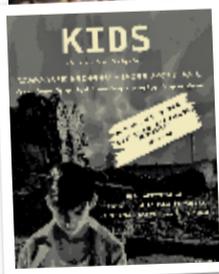
année le Premier prix de théâtre de Beyoğlu. Un gala de représentation de « Vacarme au clair de lune », suivi d'un cocktail, s'est tenu le 19 Avril. La liste des invités était prestigieuse, puisque depuis trois ans le préfet d'Istanbul et ses collaborateurs de l'éducation nationale se joignent aux invités.

Les Kids sur les planches

Depuis le début de son échange avec le lycée français Saint Paul de Vannes, le lycée Saint Benoît entretient une relation particulière avec la troupe de théâtre de son lycée partenaire. La troupe de théâtre Keraban du lycée Saint Paul de Vannes était en visite à Istanbul durant la troisième semaine d'avril. Dans la journée du 12 avril, les comédiens de Vannes ont joué devant un public d'élèves stambouliotes de lycée 4 la pièce contemporaine « Kids » écrite par Fabrice Melquiot. Le soir, c'est pour un public adulte francophone qu'ils sont montés sur les planches.

Mise en scène par le professeur d'Histoire et Géographie de Vannes Gildas Cochenec, la pièce évoque l'Ex-Yougoslavie lors de son premier jour de la paix. Dans une ville inconnue, dans un lieu neutre, de jeunes orphelins perplexes et traumatisés envisagent avec appréhension l'après-guerre. C'est la première fois, en neuf années de représentation à Istanbul, que la troupe de Vannes a fait le choix de mettre en scène une pièce contemporaine. Cette nouveauté sert l'intensité et l'audace de la pièce. Les jeunes semblent da-

vantage s'attacher à l'histoire et aux personnages, d'autant plus qu'ils jouent les rôles d'adolescents de leurs âges. La fable évolue entre histoires d'amour naissantes, querelles fraternelles et amitiés désenchantées par la violence de la guerre. Après la représentation du soir, un barbecue dans le jardin du lycée rassemblait spectateurs, organisateurs et comédiens en herbe. Une occasion pour ces derniers d'évoquer les bénéfices personnels que leur a apportés cette expérience enrichissante. Cer-



tains étaient initialement réticents à l'idée de se donner en spectacle, et surtout à l'idée d'apprendre de longs textes sur le bout des doigts.

Mais l'engouement pour le travail collectif au sein d'une troupe de théâtre leur a permis de surmonter leurs doutes et angoisses.

La représentation, ouverte à toute la communauté francophone d'Istanbul, a été suivie par un public divers. Etaient présents des anciens de Saint Benoît, des collaborateurs et amis de l'école, et même des anciens lycéens de Vannes en année d'Erasmus à Istanbul, qui avaient gardé contact avec leur professeur d'Histoire.



Un esprit sain dans un corps sain

Au cours de l'année scolaire précédente, le projet interdisciplinaire du lycée Saint Benoît était de traiter du réchauffement climatique et de ses conséquences. Partant de ce postulat, les intervenants ont observé que les conséquences de la pollution et du réchauffement climatique ont mené à des cas d'obésité, de diabète ou encore de cancer. Ainsi, dans le cadre des projets de recherche et développement (AR-GE), la première semaine d'avril 2012 a été consacré au thème de la « Bonne Nutrition » et de la francophonie.



La gourmandise, vectrice de découverte culturelle

Une joyeuse effervescence régnait le 4 avril sous le préau du lycée Saint Benoît. La cause de ce charivari bon enfant ? La Bretagne, La France et les pays francophones à l'honneur. Une manifestation qui figure régulièrement au calendrier des activités de l'établissement et qui permet aux élèves de faire connaissance avec la culture de ces pays, notamment via leurs traditions gastronomiques. Toutes les classes préparatoires ont ainsi présenté un stand sur un pays francophone, activité coordonnée par Mme Biriz Kulte et les professeurs de français. Les élèves ont choisi une recette typique de ce pays, l'ont illustrée sous forme d'affiche - panneau et ils ont enrichi leur stand par des plats à déguster dans la cour.

La Bretagne était l'invitée d'honneur de cette édition. Pour l'occasion, les élèves du lycée Saint Paul de Vannes, jumelé avec l'établissement stambou-

liote, se sont chargés de présenter les produits régionaux de la Bretagne. Entre écharpes vertes et jaunes du FC Nantes, authentiques marinières de pêcheur, et drapeaux bretons, on s'est bousculé pour savourer caramels au beurre salé, pavés bretons et autres crêpes. Si les sardines à l'huile n'ont pas fait florès, les emblématiques sucreries armoricaines ont très rapidement été englouties ! A travers ces productions phares de la région, les lycéens se sont familiarisés avec un univers gastronomique singulier qui témoigne aussi d'un mode de vie intimement lié à l'océan. Mme Hilal Safak et M. Mickaël Yana du service « Communication, Voyages et Activités Culturelles » ont par ailleurs tenu des stands où étaient distribuées des quiches bretonnes (pommes, oignons et tomates), des crêpes Suzette à l'orange, des crêpes au chocolat belge et des gaufres de Liège.

De la gastronomie à la culture, il n'y qu'un pas. Les agapes ont d'ailleurs été célébrées, comme il se doit, en musique. Encadrés par M. Murat Balkis et M. Ugur Aktas, les élèves de 11ème ont joué les DJ de l'événement. Et la fièvre du fest-noz s'est emparée des élèves et enseignants le temps d'une récréation ! Une belle occasion aussi de se rendre compte des similitudes entre danses folkloriques turques et bretonnes.



La diététique par le menu

Dans le cadre des activités de recherche et de développement, les lycéens ont assisté à de multiples conférences sur le thème de la "bonne nutrition". Ainsi, la diététicienne de renom Canan AKSOY a donné aux classes de 9ème une conférence sur le thème "Santé et Nutrition". Née à Eskisehir, diplômée de l'Université de Hacettepe en filière Diététique et Nutrition Humaine, et véritable référence dans le domaine de la diététique sportive, Canan AKSOY a de multiples expériences de diététicienne dans des entreprises telles que les médicaments Roche, l'Association des diplômés de l'université de Bogazici ou encore le Centre de Dialyse Metropolitan. La conférence a été présentée par l'élève Melle Zeynep Çokçeken.



Parmi les enseignants à l'origine de cette initiative, Sezer Sarioz, dynamique professeure d'anglais. Consacrant une partie de son temps à la traduction, elle intervient notamment auprès d'un établissement de santé international. Elle avait réalisé pour le Département de cardiologie de cet hôpital la traduction d'un programme nutritionnel destiné aux équipes sportives nationales. C'est ce même programme qui a été présenté aux élèves au lycée.

Pour approfondir les travaux de sensibilisation à la bonne nutrition par un panel scientifique sur la composition des aliments, Mme Hale Tuncer du département d'anglais a en outre proposé des analyses du livre "The Dorm Room Diet" pour les classes de lycée 1.

Chypre : sur les chemins de la Paix



Dans le cadre du Projet des valeurs entrepris au mois de mars (conscience d'histoire et fidélité), le chef du département Sciences Sociales, Zulfu Alis et les professeurs d'histoire Canan Atinc, Suna Evrem, et Tuba Yucel Ayas ont organisé un discours et une conférence pour les élèves de 11ème sur le thème "Chypre le chemin de la Paix". Après la projection d'un documentaire consacré à l'île de Chypre, le professeur de Sécurité nationale, M. Erol Inan, est revenu sur les origines du conflit qui a conduit à la séparation de l'île en deux entités politiques distinctes. Enfin, les élèves de 11ème ont pu écouter avec émotion les témoignages de rescapés de la guerre de Chypre, M. Bülent Ufuk et M. Suat Soydan.

Conférences d'orientation

Le lycée Saint Benoît s'applique avec attention à aider ses élèves d'aujourd'hui à trouver leur voie de demain. L'établissement accueille régulièrement des responsables d'universités de Turquie mais aussi de pays étrangers (France, Angleterre, Canada). Ainsi, le 16 mars et les 17 et 18 avril, ce sont les Universités turques telles que Koş, Bahçeşehir et Sabancı qui sont venues se présenter aux élèves de lycée 3 et 4, puis aux parents d'élèves.

Luc Vogin - ou comment « réfléchir différemment »

(Suite de la page 1)



L'identité collective du lycée est servie par l'attachement des anciens, des parents d'élèves, des amis. Cette grande famille fédératrice et rassembleuse n'est pas prête à s'éteindre.

Et les relations franco-turques ?

L'établissement est impliqué dans les grands débats politiques qui agitent la Turquie. L'entrée de la Turquie en Europe avait été soutenue par la présidence de Jacques Chirac, puis refroidie par Nicolas Sarkozy. Le partenariat économique et culturel entre les deux pays sera toujours aussi fort, mais sera-t-il positivement promu par la prochaine gouvernance de France ?

Le rôle des directeurs d'écoles francophones est de présenter à la France le visage moderne de la Turquie. Il est nécessaire de faire tomber les préjugés en France et pas seulement en Turquie !

En Turquie comme en France, quel est l'avenir du multiculturalisme ?

Plus les voyages sont aisés, plus les distances se raccourcissent. On paye 175 euros de TGV pour un trajet Vannes/Paris, mais 59 euros d'avion entre Istanbul et Paris ! Cela favorise sensiblement le développement du multiculturalisme. A Istanbul particulièrement, chaque communauté continuera sa croissance. Malheureusement l'ennemi du multiculturalisme n'est autre que le nationalisme, qui connaît une forte évolution en Europe - en France en particulier. Coupés du reste du monde, les citoyens éloignés des mégapoles évoluent vers

des mentalités restreintes - closes sur elles-mêmes. En se satisfaisant d'une petite communauté, ses personnes évitent d'aller chercher ailleurs. L'extrême droite utilise cette erreur pour favoriser un retour identitaire des hommes. La peur de l'étranger est un argument caduc, aux antipodes des réalités. Cet écart entre une population active, mixte et urbaine, et une population acquise, isolée, enclavée dans les milieux ruraux se creuse. Le score considérable du FN au premier tour des présidentielles en est la preuve. C'est très décevant pour la France.

* Photos Aramis Kalay